

Filière bois : un acteur sous-estimé de la transition énergétique

« La filière bois génère un chiffre d'affaires global de l'ordre de 6 Md€ », explique Marinette Feuillade, Déléguée générale de Fibois Auvergne-Rhône-Alpes. Mais au-delà de ce chiffre impressionnant, la filière bois est aussi un acteur important dans la démarche de transition et d'autonomie énergétique engagée dans l'Hexagone et notamment en Auvergne-Rhône-Alpes. Ainsi en 2016, les entreprises régionales installées sur ce créneau ont commercialisé plus de 1 million de tonnes de bois déchiqueté, pour alimenter les 1 545 chaufferies bois de la région, pour une puissance

cumulée de 1 110 MW. Elles chauffent principalement de petites collectivités et réseaux de chaleur (mairie, école...), de petites entreprises et des habitations.

Cette production, majoritairement issue de bois forestier, est en augmentation constante depuis quelques années. Ce constat a poussé de nombreux acteurs à envisager la création de nouvelles chaufferies bois collectives (granulés ou plaquettes). Fin 2016, 158 projets avaient été identifiés et étaient en réflexion en Auvergne-Rhône-Alpes, qui pourraient commencer à produire de la chaleur d'ici 2 à 5

ans. Ces projets cumuleraient une puissance globale de 160 MW pour une consommation globale avoisinant les 420 000 tonnes. Parmi ces projets, 34 pour une puissance de 20 MW et une consommation annuelle de 65 000 tonnes devaient se concrétiser avant la fin de l'année dernière.

Pour l'heure, sur les 1 545 chaufferies bois de la région, seulement 203 ont une puissance individuelle supérieure à 1 MW, dont une quinzaine qui affichent même une puissance supérieure à 10 MW. Suivant les départements, la typologie des chaufferies installées varie légèrement et peut être expliquée

par la géographie du département : rural comme l'Ardèche ou le Cantal, plus urbain comme le Rhône et l'Isère.

« Au final, nous constatons que les chaufferies d'Auvergne-Rhône-Alpes sont alimentées essentiellement par des acteurs régionaux, souvent même à une échelle infra-départementale », indique-t-on dans les rangs de Fibois Auvergne-Rhône-Alpes. Avant d'ajouter : « Production et consommation sont équilibrées dans la région et les projets à venir pourront être approvisionnés par les acteurs du territoire, puisque ces derniers continuent d'investir pour se développer. »